

AUTOGRAPHES ET DOCUMENTS

Notre rubrique, compte tenu des ambitions et de l'influence de l'*Encyclopédie*, des réactions qu'elle a suscitées et de l'importance du réseau de connaissances de ses auteurs, n'accueille pas que des documents émanant des seuls encyclopédistes ou les concernant exclusivement.

Afin de faciliter la consultation de cet ensemble nécessairement hétérogène, nous avons retenu un classement alphabétique. Chaque élément est suivi d'une référence renvoyant à une liste détaillée de catalogues qui se trouve à la fin du répertoire et d'un numéro renvoyant au catalogue cité. Les éventuelles interventions de la rédaction, qui ne peut garantir l'exactitude de toutes les copies de documents, sont entre crochets à la fin de la notice. Cette rubrique doit beaucoup aux personnes qui, fort aimablement, nous font parvenir des catalogues étrangers ou rares, ou nous apportent des compléments d'information sur ces manuscrits. Elles en sont ici vivement remerciées.

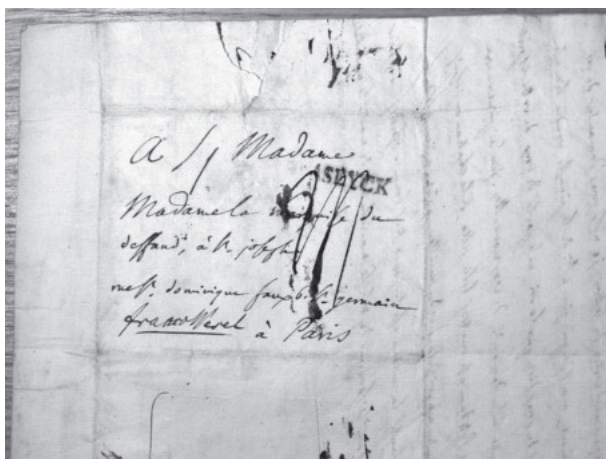
Anne-Marie CHOUILLET, Irène PASSERON et François PRIN

ALEMBERT, D' (1717-1783)

— L.A.S. à Mme Du DEFFAND, « A Sans souci, le 25 [juin 1763] ; 3 p. in-4, cachet [Lettre publiée par Charles Pougens en 1799, voir Jean Le Rond D'Alembert, *Inventaire analytique de la correspondance 1741-1783*, Œuvres complètes, série V (*Correspondance générale*), vol. 1, établi par Irène Passeron avec la collaboration de Anne-Marie Chouillet et Jean-Daniel Candaux, CNRS Éditions, à paraître 2009, lettre 63.26]

(Cat. Librairie Michel Bouvier n° 48, Paris, (février 2008, n° 78)

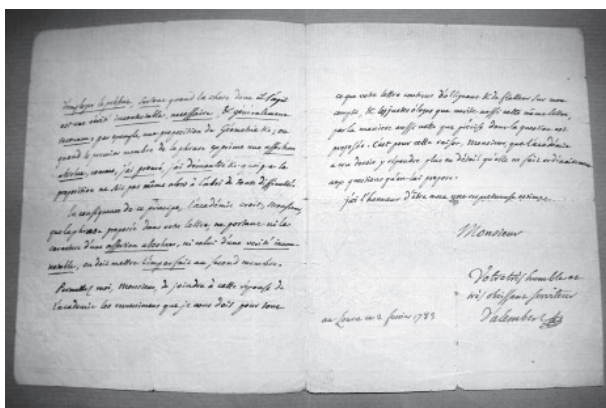
— L.A.S. à [DELANDINE] « Au Louvre, ce 2 février 1783 ». L.A.S., 3 p. petit in-4. Elle [l'Académie française] pense que dans la phrase proposée, et dans toutes celles du même genre, l'usage, en cela conforme à la syntaxe, autorise généralement l'imparfait au second membre, dans les cas même où la chose dont il s'agit n'est pas contingente ; mais qu'il y a cependant des cas où il est permis, et peut-être mieux d'employer le présent, surtout quand la chose dont il s'agit est une vérité incontestable, nécessaire, & généralement reconnue, par exemple, une proposition de Géométrie &c ; ou quand le



premier membre de la phrase exprime une assertion absolue, comme, j'ai prouvé, j'ai démontré &c. quoique la proposition ne soit pas même alors à l'abri de toute difficulté.

En conséquence de ce principe, l'académie croit, Monsieur, que la phrase proposée dans votre lettre, ne portant ni le caractère d'une assertion absolue, ni celui d'une vérité incontestable, on doit mettre l'imparfait au second membre ». [Lettre publiée dans le *Journal de la langue française*, 1^{er} octobre 1784, p. 74-76, où elle est non datée. Le destinataire est indiqué et la lettre commentée dans RDE 21, octobre 1996, p. 185-187, voir Jean Le Rond D'Alembert, *Inventaire analytique de la correspondance 1741-1783*, Œuvres complètes, série V (*Correspondance générale*), vol. 1, établi par Irène Passeron avec la collaboration de Anne-Marie Chouillet et Jean-Daniel Candaux, CNRS Éditions, à paraître 2009, lettre 83.09]

(Cat. « collection historique Jean Paul Barbier-Mueller », 16 décembre 2008, Benoît Forgeot expert, n° 11)



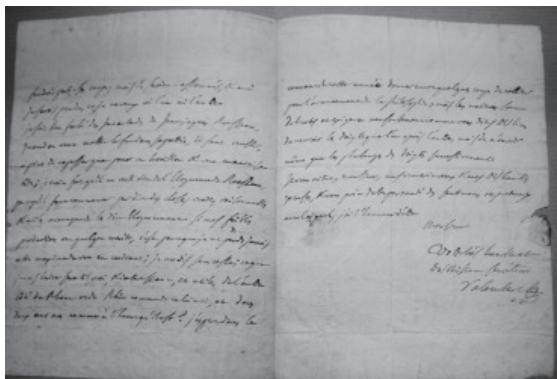
- L.A.S. à SERVAN, avocat général au parlement de Dauphiné à Grenoble. Paris, 4 mai [1765], 3 p. in-4, adresse, cachet.

« [...] Je suis très flatté de l'approbation que vous voulez bien donner à l'ouvrage sur les jésuites, j'ai tâché de faire un ouvrage impartial et utile par le ridicule et l'odieux qu'il répand sur tous les gens de parti ; les conseillers convulsionnaires du parlement de Paris (le dernier de tous pour les lumières) jettent les hauts cris contre moi ; ils vouloient même dénoncer l'ouvrage, mais on leur a ri au nez, et j'espère qu'ils auront l'esprit de se taire. Ces animaux-là qui se font donner dans leurs greniers cent coups de baton pour la gloire de Dieu, trouvent mauvais qu'on leur donne par les oreilles quelques coups de plume pour l'honneur de la raison ; ils disent dans leurs extases qu'il faut frapper ou est la convulsion ; en ce cas ce seroit sur la tête qu'il faudroit porter les coups ; mais ils seraient assommés, & moi je serois pendu, et je ne veux ni l'un ni l'autre. Je suis bien fâché des incartades de Jean Jacques Rousseau. Quand on veut mettre le feu dans sa patrie, il faut réussir à peine de ne passer que pour un brouillon & une mauvaise tête ; je crains fort qu'il ne reste rien de l'éloquence de Rousseau, parce qu'il faut commencer par dire des choses vraies, raisonnables & utiles, avant que de les dire éloquemment. Si mes foibles productions ont quelque mérite, c'est parce que je ne perds jamais cette maxime de vue en écrivant ; [...]

J'espère dans le courant de cette année donner encore quelques coups de collier pour l'avancement de la philosophie, mais les matières sont délicates [...] ».

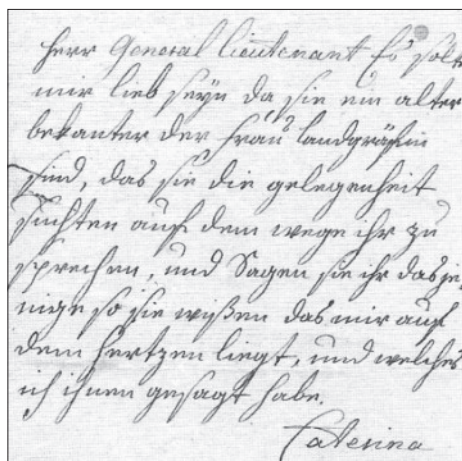
[Lettre inédite, voir Jean Le Rond D'Alembert, *Inventaire analytique de la correspondance 1741-1783*, Œuvres complètes, série V (*Correspondance générale*), vol. 1, établi par Irène Passeron avec la collaboration de Anne-Marie Chouillet et Jean-Daniel Candaux, CNRS Éditions, à paraître 2009, lettre 65.38]

(Cat. « collection historique Jean Paul Barbier-Mueller », 16 décembre 2008, Benoît Forgeot expert, n° 12)



Catherine II (1729-1796)

Lettre autographe signée, adressée à un général-lieutenant. Sans date ; 3/4 page in-8 ; en allemand. Elle aimerait qu'il puisse lui donner l'opportunité de parler avec le landgrave, qu'il connaît depuis longtemps. Elle le charge de lui dire les choses dont ils ont parlé et qu'il sait qu'elles lui tiennent à cœur.



(Arts et Autographes, n° 45, expert J.-E. Raux, [2008], n° 18071)

DUHAMEL DU MONCEAU (1700-1782)

L.A.S., 29 mai ; 2 p. in-4

Mme Le Beau, en l'informant de la perte qu'elle vient de faire, lui rappelle qu'il s'est déjà porté à zèle à obliger Le Beau ; qu'il estimait sincèrement. « Mais n'ayant pas été à Brest depuis qu'il y occupoit la place de premier medecin mon suffrage ne peut pas balancer les menées de ceux qui ecrivent de Brest pour le desobliger. Ce qui me paroistroit de mieux dans cette circonstance cest quelle dit au ministre que vous Monsieur et moi avons été en grande relation avec M. Le Beau tant qu'il exerceoit au Canada et a la Louisiane et de le prier de sinformer de nous des sentimens que nous avons consu de son mari si le ministre nous mettoient a même de lui rendre justice nous le ferions avec grand plaisir »...

(PIASA, vente aux enchères Drouot-Richelieu, 16-17 juin 2008, expert T. Bodin, n° 214)

DUMARSAIS César Chesneau (1676-1756)

L.A.S., Paris 30 janvier 1737; 2 p. in-4

Il apprend « avec douleur » le départ de son correspondant, alors qu'il voulait l'inviter à « manger un dindon de Perigord farci de truffes. [...] Je soupai la veille avec des personnes attachées au Roi de Pologne Stanislas I. J'appris que votre bail seroit continué jusqu'à la fin, apres quoi le Roi Stanislas feroit, en son nom, un bail en faveur des fermiers generaux du Roi de France. J'appris aussi que Mr de La Galeziere et Mr... partoient pour aller prendre possession de la Lorraine en qualité de commissaires des deux Rois. Ils feront prêter un serment actuel de fidélité pour le Roi Stanislas ensuite un serment de fidélité conventionnel pour le Roi de France pour être exécuté après la mort du Roi Stanislas »... Un de ses bons et anciens amis sera « seul secrétaire d'Etat » de ce dernier, « par conséquent vous aurez sur lui tout le crédit que j'y aurai moi même »...

(PIASA, vente aux enchères Drouot-Richelieu, 16-17 juin 2008, expert T. Bodin, n° 358)

EULER Léonard (1707-1783)

L.A.S., Berlin 28 mars 1744 ; 1 p. obl. in-8.

Il transmet à son correspondant une lettre de M. Bose de Wittemberg. « Il m'a aussi envoyé un petit paquet avec des dissertations, et que vous recevrez ou par Mr Strube, ou par Mr le Dr Geymuller »... Il annonce avoir « fait une remarque assez considérable sur la dernière comète, qui consiste en ce que la comète passant le 4^{me} Mars par l'écliptique a été fort proche de Mercure, en sorte qu'on pourroit avoir lieu de s'attendre d'un changement dans la route de cette planète. Le tems ne nous a pas encore permis d'observer Mercure pour nous assurer de cela. Si vos occupations vous permettent de réfléchir sur cette circonstance et que vous la jugiez digne de l'examiner par des observations, je vous prie de m'informer de vos découvertes »...

[Siegfried Bodenmann, responsable de la correspondance d'Euler, nous précise que cette lettre est inédite et quelle s'adresse très certainement à Joseph Nicolas Delisle, puisque celui-ci y répond expressément le 28 mars, réponse publiée par G. Bigourdan, *Lettres de Léonard Euler*, en partie inédites », in *Bulletin Astronomique* XXXIV, p. 258-319].

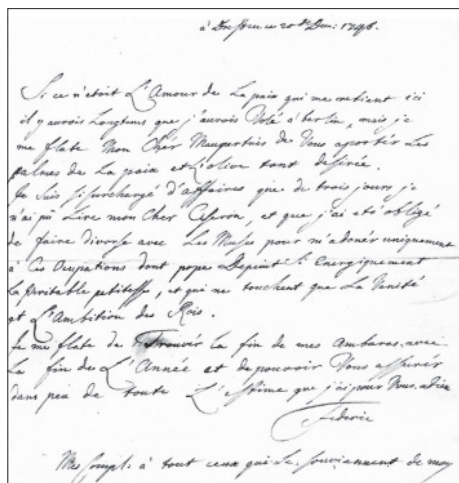
(PIASA, vente aux enchères Drouot-Richelieu, 16-17 juin 2008, expert T. Bodin, n° 216)

FRÉDÉRIC II (1712-1786)

L.A.S., Dresde 20 décembre 1748, à MAUPERTUIS ; 1 p. in-4.

« Si ce n'étoit l'Amour de la paix qui me retient ici il y auroit longtems que j'aurais volé à Berlin, mais je me flate mon cher Maupertuis de vous apporter les palmes de la paix et l'olive tant désirée. Je suis si surchargé d'affaires que de trois jours je n'ai pu lire mon cher Ciseron, et que j'ai été obligé de faire divorce avec les Muses pour m'adonner uniquement à ces occupations dont Pope peint si énergiquement la véritable petitesse, et qui ne touchent que la vanité et l'ambition des Rois »...

(PIASA, vente aux enchères Drouot-Richelieu, 20 novembre 2008, expert T. Bodin, n° 44)



GRIMM Melchior, baron de (1723-1807)

L.A.S., Paris 18 novembre 1791, à Louis-Hardouin TARBÉ, 1 p. in-4.

« Ministre Plénip^e de Saxe Gotha près le Roi », il recommande au ministre, pour répondre « aux instances pressantes d'un de ses amis en province », M. Péchard, Secrétaire du District de Château-Thierry : « Il lui est recommandé comme un homme plein de probité, rempli de connaissances et particulièrement instruit dans ce qui regarde la science forestière »...

(PIASA, vente aux enchères Drouot-Richelieu, 16-17 juin 2008, expert T. Bodin, n° 374)

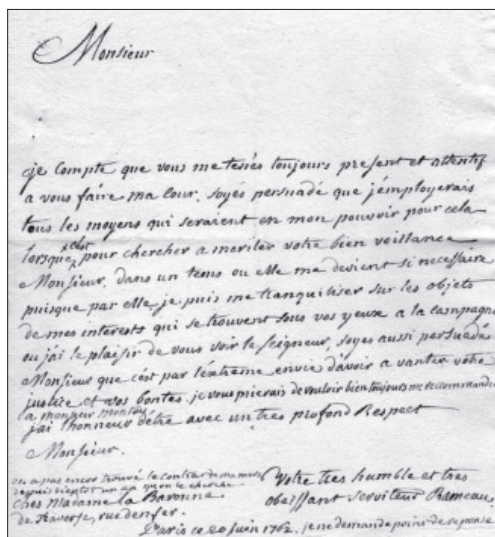
RAMEAU, Jean-François (1716-1767), neveu de Jean-Philippe.

L.A.S., Paris 20 juin 1762, [à LOPPIN DE GÉMEAUX, avocat général honoraire au Parlement de Bourgogne] ; 1 p. in-4.

Il l'assure de son désir fidèle de mériter sa bienveillance, « dans un tems ou elle me devient si nécessaire puisque par elle, je puis me tranquiliser sur les objets de mes interests qui se trouvent sous vos yeux à la campagne où j'ai le plaisir de vous voir le Seigneur »... Il a une « extreme envie d'avoir a vanter votre justice et vos bontés »...

4 L.A.S. de son père Claude RAMEAU (1690-1761) au même, 1750 (6 pages in-4 ou in-8, adresses, avec qqs minutes de réponse).

(Les Autographes, cat. vente T. Bodin, « Orgue », Paris, janvier 2009, n° 216)



TRONCHIN Théodore (1709-1781)

L.A.S., 30 décembre, 1 p. et demie in-4.

Il n'y a « point de maux de nerfs dans les païs où on ne fait pas usage de boissons chaudes. Cette verité de fait me paroît meriter la plus grande attention. L'usage des boissons tiedes ou chaudes n'est pas ancien, il date du commencement de l'an 1500, & c'est ce qui explique pourquoi les anciens medecins ni

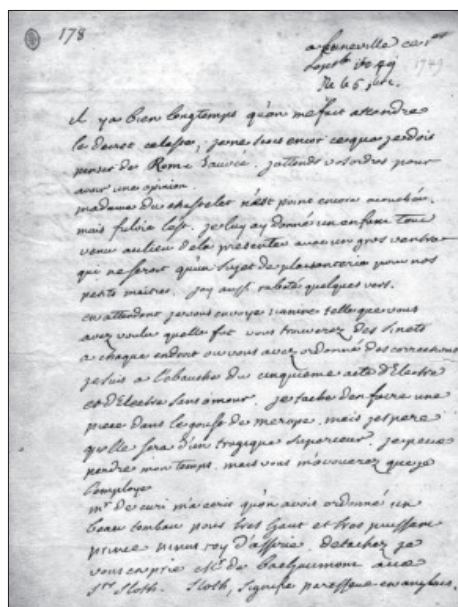
font aucune mention des maladies de nerfs, devenues si fréquentes & si générales de nos jours. Je sens fort bien que d'autres causes ont concourues, & que la mollesse de nos mœurs y contribue. L'art gymnastique ni négligé, & notre cuisine meurtrière y font beaucoup. Puisque Madame ne dit mot, il faut nous taire, & ne pas reveiller le chat qui dort »...

(PIASA, vente aux enchères Drouot-Richelieu, 16-17 juin 2008, expert T. Bodin, n° 263)

VOLTAIRE (1694-1778)

— L.A., Lunéville, 1^{er} septembre 1749, [à Charles-Augustin Ferriol, comte d'ARGENTAL], 1 p. et demie in-4.

« Il y a bien longtemps qu'on me fait attendre le decret celeste, je ne scais encor ce que je dois penser de *Rome sauvée*. J'attends vos ordres pour avoir une opinion. Madame du Chastelet n'est point encore acouchée, mais Fulvie l'est. Je luy ay donné un enfant tout venu au lieu de la presenter avec un gros ventre qui ne seroit qu'un sujet de plaisanterie pour nos petits maitres. Jay aussi raboté quelques vers. En attendant je vous envoie *Nanine* telle que vous avez voulu quelle fut vous trouverez des sinets a chaque endroit où vous avez ordonné des corrections. Je suis a lebauche du cinquieme acte d'*Electre* et d'*Electre* sans amour. Je tache den faire une piece dans le goust de Merope. Mais jespere quelle sera d'un tragique superieur [...] Mr de Curi m'a ecrit qu'on avoit ordonné un beau tombau pour tres haut et tres puissant prince Ninus roy d'Assirie. Detachez je vous en prie Mr de Bachaumont aux Srs Sloth. Sloth signifie paresseux en anglais. Il mande aussi quon jouera *Nanine* a Fontainebleau. Je ne serai pas fâché que Madame de Pompadour la voye. Je vous prie de donner la piece a Mlle Gossin qui fera transcrire par Minet les changements qui sont d'une trop petite ecriture et qui aura la bonté



de les faire porter sur les roles. Quand je songe a toutes les peines que je donne a mes anges, je suis épouvanté »...

[Pléiade III, p. 98-99]

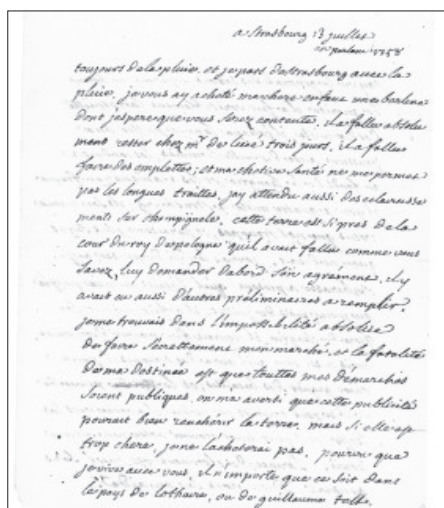
(*Les Autographes*, cat. vente T. Bodin n° 126, Paris, été 2008, n° 295)

— L.A.S. « V », Strasbourg 13 juillet 1758 « en partant », à Madame DENIS, aux Délices, à Genève ; 3 p. in-4, adresse avec petit cachet cire rouge.

Il part sous la pluie de Strasbourg, où il a acheté une berline. Parmi les causes de son retard à partir, outre des emplettes et sa « chetive santé », il a attendu des éclaircissements sur l'acquisition projetée de Champignelle : « Cette terre est si pres de la cour du roy de Pologne qu'il avait comme vous savez, lui demander d'abord son agrément. Il y avait eu aussi d'autres préliminaires a remplir. Je me trouvais dans l'impossibilité absolue de faire secrètement mon marché, et la fatalité de ma destinée est que toutes mes démarches sont publiques. On m'a averti que cette publicité pourrait bien renchérir la terre. Mais si elle est trop chere, je ne l'acheterai pas. Pourvu que je vive avec vous, il n'importe que ce soit dans le pays de Lothaire, ou de Guillaume Tell »... Il a vu « le général des Saxons », qui « a fait veritablement la retraite des dix mille. Il echapa l'année passée aux Prussiens avec dix mille hommes, les conduisit au fond de la Hongrie, et les a amenéz en France. Il y en a quatre mille à Strasbourg. Ils sont mieux vêtus que nos troupes, et paraissent plus sages qu'on ne disait. Je crois le Roi de Prusse aussi embarrassé a présent qu'il létait l'année passée au même mois de juillet, il a fait mourir son frere de chagrin, il pourrait bien mourir de même. Mais aussi tant qu'il aura des troupes il peut encor gagner des batailles ; et le prince de Soubise peut toujours en perdre. Il avance vers la Hesse, et il peut encor trouver notre petit prince Henri. L'armée de Clermont est encor sans general. Dieu nous soit en aide »... Il réclame des nouvelles à la cour de Manheim, et en particulier de son petit-neveu : « Monsieur de Florian lit les guerres de Grenade en espagnol ? »...

[Pléiade V, p. 167-168, extraits seulement]

(PIASA, vente aux enchères Drouot-Richelieu, 16-17 juin 2008, expert T. Bodin, n° 496)



L.S. au château de Ferney par Genève 22 mars 1765, [à Pierre-Charles, marquis de PLESSIS-VILLETTE], de la main de Wagniere ; 2p. in-4.

« Aiant l'honneur [...] de posséder Monsieur vôtre fils dans ma chaumiere aux pieds des Alpes, j'ai cru que vous trouveriez bon de que saisisse cette occasion de vous faire souvenir de moi. Je croirai manquer à mon devoir si je ne vous disais pas coombien monsieur vôtre fils m'a paru pénétré pour vous de la tendresse respectueuse qu'il vous doit. [...] Oserait-je vous dire, Monsieur, que c'est quelquefois un grand bonheur d'avoir fait quelques fautes dans sa jeunesse ? On en connaît mieux leprix de ses devoirs. »...

[Pléiade VII, p. 1106]

(PIASA, vente aux enchères Drouot-Richelieu, 16-17 juin 2008, expert T. Bodin, n° 497)

- Enveloppe autographe ; 1 feuille in-8 repliée en trois, sceau de cire rouge aux armes, marque postale *Genève*.

« A Monsieur Monsieur Tiriot chez madame de la Poplinière, rue Ventadour, Butte St Roc, à Paris ».

(PIASA, vente aux enchères Drouot-Richelieu, 16-17 juin 2008, expert T. Bodin, n° 498)

- Manuscrit, *Œuvres diverses 1767-1768*, vol. petit in-4 de 694 p. chiffrées, reliure de l'époque veau fauve.

Copie de textes de philosophie clandestine, certains de Voltaire : *Doutes sur la religion* [Gueroult de Pival], suivies de *L'Analyse du Traité théologico-politique de Spinoza*, par le comte de Boulainvilliers, Londres, 1767 ; *Le diner du compte de Boulainvilliers* ; *Pensées détachées de Mr labbé de St Pierre* ; *l'Américain sensé parhasard en Europe...* ; *Saul et David*, tragédie (d'après l'anglais), *L'Homme aux quarante écus* ; *Analise de la religion chretienne par Du Marsais* ; *Cathechisme de l'honnête homme, ou Dialogue entre un caloyer et un homme de bien, traduit du grec vulgaire* P.D.L.F.R.C.D.C.D.G. ; *Sermon des Cinquante* ; *Homélie prononcées à Londres en 1765 dans une assemblée particulière* ; *Examen important par Milord Bolingbroke écrit sur la fin de 1736* ; *Dialogue du douteur et de l'adorateur*, par l'abbé de Tilladet ; *Les dernières paroles d'Epictète à son fils* ; *Idées de La Mothe Le vayer* ; *Abrégé de la vie de Jean Meslier...* puis : *Théologie portative* [Holbach], *Pensées philosophiques* [Diderot] et des pièces de Voltaire : *Epitre à Uranie*, *L'Ecclesiaste*, *Prescis du cantique des cantiques, le Marseillois et la Lion* par M. de St Didier, *Les trois empereurs en Sorbonne* par l'abbé de La Caille ; puis *Le Cœur* par le chevalier de Boufflers suivi de 3 pièces en vers ; *La religion naturelle*, poème de Voltaire.

Une table des matières détaillées conclut le volume.

(PIASA, vente aux enchères Drouot-Richelieu, 16-17 juin 2008, expert T. Bodin, n° 499)

- SCHOUVALLOW [CHOUVALOV] Ivan Ivanovitch à [VOLTAIRE], Saint-Pétersbourg 2 juillet 1759 ; 3 p. in-4.

A propos des documents qu'il fournit à Voltaire pour son *Histoire de Pierre le Grand*. « Je suis fort flatté des reproches obligeans que vous voulés bien me faire sur ma lenteur à vous envoyer les mémoires que vous souhaités ; mais soiés assuré [...] qu'aucune occupation ne peut me distraire des objets sur

lesquels vous avés la complaisance de vous en rapporter a mes soins, & que puisque vous voulés bien donner les vôtres au succès du projet que j'ai fait pour le bien & la gloire de ma nation, je ne négligerai jamais rien de ce qui pourra en accélérer la réussite. C'est le seul moïen par lequel je puisse esperer d'être utile à ma Patrie & j'avouerai toujours avec gloire monsieur que je vous en dois tout le mérite. [...] enfin vous avés reçu les mémoires que j'avais eû l'honneur de vous envoyer à l'égard de l'histoire de Kamtchatka » [...] « je n'ai rien plus à cœur. J'attendrai au reste l'hiver avec bien de l'impatience par l'esperance que vous me donnés, monsieur, de voir le fruit de vos travaux. Quelle satisfaction d'admirer les actions éclatantes d'un Héros & de les voir tracées par une plûme comme la vôtre. L'histoire & l'historien seront dignes à la fois de l'attention de toute l'Europe »...

Est jointe une l.a.s. du marquis de Villette à l'architecte Chalgrin, à propos des travaux dans la maison que Voltaire veut habiter « aussitôt qu'elle sera prete » (1 p. in-8, adresse).

(PIASA, vente aux enchères Drouot-Richelieu, 16-17 juin 2008, expert T. Bodin, n° 500)

WAGNIÈRE Jean-Louis (1739-1802)

P.A.S., avril 1761 ; 2 p. in-4. Calcul des sommes dépensées en frais de port des envois ou autres qu'il effectue pour Voltaire, pour les mois de mars et avril 1761 : « mars le 24^e Monsieur m'a donné les susdites à 57£ pour solde jusqu'à aujourd'huy ».

(*Les Autographes*, cat. vente T. Bodin n° 125, Paris, printemps 2008, n° 294)

ADDENDA

Notre rubrique, déjà largement ouverte, ne saurait évidemment recenser tous les documents relatifs au XVIII^e siècle venus à notre connaissance et passant en vente ou sur catalogue. Encyclopédies, ouvrages originaux de Diderot ou D'Alembert et documents exceptionnels se rapportant à notre période sont signalés dans ce supplément à notre rubrique principale.

D'ALEMBERT, Jean Le Rond (1717-1783)

— *Elémens de musique, théorique et pratique, suivant les principes de M. Rameau, éclaircis et simplifiés*, à Lyon, Bruyset, 1766, in-8, veau moucheté. (Cat. vente Lyon 3 juillet 2008, J. Chenu, B. Scribe, A. Bérard commissaires, n° 402)

[Après la première édition de 1752, D'Alembert a fait publier une « nouvelle édition revue, corrigée et considérablement augmentée » en 1762, édition plusieurs fois réimprimée par la suite]

DIDEROT Denis

— *Pensées philosophiques*, La Haye [Paris], Aux dépens de la Compagnie, 1746. In-12, veau marbré et glacé, dos lisse orné de compartiments à filets dorés, triple filet d'encadrement à froid sur les plats, tranches rouges.

(Cat. vente Lyon 3 juillet 2008, J. Chenu, B. Scribe, A. Bérard commissaires, n° 301)

— *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voyent*, Londres, 1749. In-12, broché, couverture de papier dominoté de parution, 150 p. (titre inclus), 6 fig. gravées hors texte, non rogné. Edition à la date de l'originale, illustrée de 6 figures.

(Hatchuel, cat. 48 [2008], n° 52)

— *Lettre sur les sourds et muets. A l'usage de ceux qui entendent & qui parlent. Avec des additions*, S.l., 1751. In-12, plein-veau de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleurons, tranches jaspées, (2), 400, (12) p. d'errata et table, 2 planches (sur 5). Edition originale, de quatrième édition, avec l'adjonction à partir de la p. 242 des textes supplémentaires qui suivent la *Lettre* sans interruption.

(Hatchuel, cat. 48 [2008], n° 53)

— *Pensées sur l'interprétation de la nature*, s.l., 1754. In-12, veau moucheté et glacé, dos à nerf orné, tranches rouges.

(Cat. vente Lyon 3 juillet 2008, J. Chenu, B. Scribe, A. Bérard commissaires, n° 303)

— *Le Père de famille*, comédie en cinq actes et en prose. Avec un discours sur la poésie dramatique. A Amsterdam, 1758, in-8, veau porphyre, dos à nerfs orné, tranches jaspées.

(Cat. vente Lyon 3 juillet 2008, J. Chenu, B. Scribe, A. Bérard commissaires, n° 302)

GALIANI (Ferdinando) et DIDEROT. *Dialogues sur le commerce des bleds*, Londres [Paris, Merlin], 1770, in-8 de (2) ff. 314 p. (1) f. d'errata : veau porphyre, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées d'or, tranches marbrées.

(Cat. *Livres et documents anciens*, Librairie Benoît Forgeot, Paris 2005, n° 53)

— *Le fils naturel, ou les épreuves de la vertu*, comédie en cinq actes et en prose. A Amsterdam, Pierre Erialet, 1771, in-8 br. de 58 p.

(Le Jardin des Muses, cat. n° 21 [mai 2008], n° 223)

(autre ex. identique, Hatchuel, cat. *Les Lumières*, [2007], n° 31)

— Œuvres de théâtre. Avec un discours sur la poésie dramatique. Paris, Duchesne et Delalain, 1771, 2 vol. in-12.

(Le Jardin des Muses, cat. n° 21 [mai 2008], n° 513)

— *Les Bijoux indiscrets*, Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1772, 2 tomes reliés en un volume in-8, pleine basane marbrée de l'époque, dos lisse orné de fleurons dorés, pièce de titre de veau blond, (8), 389 p., frontispice et 6 planches hors texte.

DIDEROT et BETZKY (Hatchuel, cat. 48 [2008], n° 54,) Ivan Ivanovitch *Les plans et les statuts des différents établissements ordonnés par sa majesté impériale Catherine II pour l'éducation de la jeunesse, et l'utilité générale de son empire*. Ecrits en langue russe par Mr. Betzky & traduits en langue françoise, d'après les originaux, par M. Clerc [...], Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1775, 2 t. en un vol. in-4.

(Hatchuel, cat. 46 [2008], n° 19)

— *La Religieuse*, Paris, Buisson, An cinquième de la République [1796]. In-8, pleine percaline violine, dos lisse orné d'un petit fleuron doré, pièce de titre de veau noir, daté en queue (dos lég, insolé, reliure « Pierson » vers 1880), (2) f. de faux titre et titre, 411 p.

(Hatchuel, cat. 47 [2008], n° 45)

ENCYCLOPÉDIE, OU DICTIONNAIRE RAISONNÉ DES SCIENCES, DES ARTS ET DES MÉTIERS

— Paris, Briasson, 1751-1780, 33 vol. in-folio, 17 de textes, 12 de planches, 4 de suppléments. Reliure en veau porphyre, les dos à nerfs ornés, les tranches rouges. Les 2 vol. de tables absents.

(Cat. vente Lyon 3 juillet 2008, J. Chenu, B. Scrive, A. Bérard commissaires, n° 300)

— Paris [Genève], chez Briasson, David, Le Breton, Durand, 1751-1777, 32 vol. in-folio, 21 de textes, 11 de planches. Veau marbré de l'époque, dos à nerfs ornés. Exemplaire de la contrefaçon de Genève sans le supplément de planches ni les 2 vol. de tables.

Cat. *Livres rares*, Librairie Michel Bouvier n° 51, Paris, [mars 2009], n° 59

LISTE DES CATALOGUES UTILISÉS

1. *PIASA*, vente aux enchères Drouot-Richelieu, 16-17 juin 2008, expert T. Bodin
2. *PIASA*, vente aux enchères Drouot-Richelieu, 20 novembre 2008, expert T. Bodin
3. *Les Autographes*, cat. vente T. Bodin n° 125, Paris, printemps 2008
4. *Les Autographes*, cat. vente T. Bodin n° 126, Paris, été 2008
5. *Les Autographes*, cat. vente T. Bodin, « Orgue », Paris, janvier 2009
6. Cat. vente Lyon 3 juillet 2008, J. Chenu, B. Scrive, A. Bérard commissaires
7. Cat. vente aux enchères Drouot-Richelieu, « collection historique Jean Paul Barbier-Mueller », 16 décembre 2008, expert Benoît Forgeot
8. Le Jardin des Muses, cat. n° 21 [mai 2008]
9. Librairie Hatchuel, cat. 47 [juin 2008]
10. Librairie Hatchuel, cat. 48 [déc. 2008]
11. Cat. *Livres rares*, Librairie Michel Bouvier n° 48, Paris, [février 2008]
12. Cat. *Livres rares*, Librairie Michel Bouvier n° 51, Paris, [mars 2009]
13. Cat. *Livres et documents anciens*, librairie Benoît Forgeot, Paris 2005
14. *Arts et Autographes*, n° 45, expert J.-E. Raux, [2008]